



L'ÉPOPÉE DES CHEMINS CRAIG ET GOSFORD - PARTIE 8

C'est notamment à cause des pentes abruptes et des ponts entre les cantons d'Ireland et de Leeds que le gouvernement songe dans les années 1830 à modifier le tracé du chemin Craig.

Le gouverneur de l'époque, le comte de Gosford, retient le tracé de Jesse Pennoyer après avoir constaté ce qui manquait pour le parachèvement du réseau routier. Le plan de Pennoyer, qui date de 1807, projette une route du fleuve Connecticut jusqu'au canton d'Ireland. Mais il faut mentionner que ce n'est pas vraiment l'état de la colonisation ou du chemin qui préoccupera le gouverneur Gosford... Et, étrangement, comme à l'époque du gouverneur Craig, c'est dans un contexte de crise politique que s'effectuera son mandat.

Qui est-il ?

Archibald Acheson est en 1776 en Irlande. Issu d'une famille protestante d'origine écossaise, il est le fils aîné d'Arthur Acheson, 1^{er} comte de Gosford. À la mort de ce dernier en 1807, il acquiert le titre de comte de Gosford. Il épouse à Londres Mary Sparrow avec qui il eut un fils et deux filles. Il décéda le 27 mars 1849, dans son domaine de Markethill (Irlande du Nord).



Le gouverneur Gosford
Source : www.canadachannel.ca

Sa carrière politique débute en 1798 où il est élu député à la Chambre des communes. Il sera aussi élu plus tard à la Chambre des Lords et nommé au Conseil privé de la Couronne. Et c'est après avoir été reconnu comme étant un administrateur compétent et un bon négociateur (il favorisera notamment la réconciliation avec les catholiques dans son comté) qu'il servit à titre de lieutenant gouverneur du Bas-Canada et de gouverneur-général de l'Amérique du Nord britannique de 1835 à 1838, dans une période des plus troubles de notre histoire. Cependant, contrairement à ses prédécesseurs, il ne fut pas nommé commandant des troupes du Canada puisque Gosford était un civil, mais se vit attribuer une autorité exceptionnelle.



La bataille de Saint-Eustache, décembre 1837

Source : Rébellion des Patriotes, sur Wikipédia, peintre Lord Charles Beauclerk (1813-1842)

La situation politique au Bas-Canada

En 1835, Gosford préside une Commission d'enquête sur les problèmes politiques du Bas-Canada. Elle a pour but de trouver une solution au conflit qui oppose les représentants de la Couronne et les réformistes, menés par Louis-Joseph Papineau. Gosford tente de jouer un rôle de conciliateur face aux leaders francophones et s'attire ainsi l'hostilité de certains Britanniques. Nous sommes un an après le dépôt des Quatre-vingt-douze Résolutions.

La réponse de Londres au rapport déposé par Gosford prendra la forme des 10 résolutions de lord Russell, leader de la Chambre des communes et futur Premier ministre. Ces propositions rejettent les plus importantes demandes des patriotes. Gosford prêche la modération face au radicalisme grandissant de Louis-Joseph Papineau. Mais au mois de novembre, Gosford constate que la rébellion du Bas-Canada est en cours de préparation et fait arrêter plusieurs partisans.

Bien qu'il persévère dans ses efforts de conciliation, Gosford donna sa démission en novembre 1837, juste après avoir lancé 26 mandats d'arrestation contre des patriotes. Sa démission ne fut qu'acceptée en janvier 1838. Il revient au Royaume-

Uni en mars, isolé et atteint de la goutte. Les pouvoirs sont alors assumés par le major général John Colborne, commandant des troupes au Canada. Rendu dans son domaine, Gosford continue de s'intéresser au Canada et s'opposa même au projet d'Union de 1840 de lord Durham.

Pour en revenir au chemin, les travaux débutent officiellement en 1838 quelques mois après le départ du gouverneur. Ces travaux consistent d'abord à rejoindre des routes existantes soit un chemin ouvert en 1815 (entre Ireland et Wolfestown) et le chemin Dudswell, ouvert en 1822 (entre les cantons de Ham et Dudswell). Cette nouvelle route, à qui l'on a donné le nom de chemin Gosford, est complétée sur toute sa longueur en 1843, soit de St-Gilles à Sherbrooke. Les jeunes hommes de la région qui y trouvent de l'embauche sont nourris, logés et payés 50 sous par jour. Malheureusement, comme le chemin Craig, le chemin Gosford devient vite un bourbier. Et nous en verrons les détails lors de la prochaine chronique.

Références : Phillip Buckner, *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, sur le Web.